

Exposé au Conseil Municipal de Montlebon; 25 novembre 2005

L'opération ORTOGRAF

1ère occasion de faire un exposé sur le sujet. Parallèlement, action importante de diffusion de documents: photocopies de tracts; site internet, courriels. De bonnes raisons d'escompter que d'autres exposés suivront. « La vérité naît du débat ».

A – Intérêt politique du débat sur l'orthographe:

L'orthographe est toujours au second plan, pour tous les problèmes d'actualité suivants:

1°) illettrisme, échec scolaire, exclusion, délinquance et problèmes des banlieues, racismes (au pluriel); nouvelle pauvreté, sorties du système scolaire sans qualification

2°) cafouillage des méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture (« méthode globale »), ennui à l'école, enseignement peu performant, baisse de niveau, dévalorisation des diplômes,

3°) coupure entre l'enseignement et le monde du travail, chômage des jeunes, précarité de l'emploi, nouvelle pauvreté-bis (cadres). Ambiguïtés des coups d'encensoir adressés aux enseignements professionnels et techniques a) par rapport au laminage que ces enseignements subissent b) sociologiques (quels pourcentages d'orientations « par l'échec » ?)

4°) cloisonnements sociaux: intellectuels / manuels , secteur public / secteur privé , un métier = un étiquetage pour la vie; pb de la fonction « élitiste » traditionnelle de l'école.

5°) critiques contre l'école, crise de la citoyenneté, discrédit des slogans fédérateurs: « l'école de l'égalité des chances », « la France, pays des droits de l'homme » , perte de confiance dans tout ce qui représente l'autorité.

6°) baisse du rayonnement de la France dans le Monde (déclin de la francophonie)

7°) effets secondaires : augmentation des inégalités, évolution vers une société de type mafieux ...)

Quant à l'aspect financier, l'investissement scolaire total correspond à trois années pour chaque enfant, soit environ 100 000 francs ou 15 000 euros par enfant. Sur cet investissement, la part correspondant à « l'école, lieu de vie » est neutre: elle correspond aux frais matériels, utilisation des bâtiments, transports scolaires. Le reste de cet investissement est un investissement négatif. **S'il fallait indemniser tous les dégâts indirects de l'orthographe, il faudrait verser environ 300 000 francs ou 45 000 euros par personne:** lutte contre l'échec scolaire, voitures et immeubles qui brûlent , chômage, politiques d'assistances etc.

B – Le pot aux roses

Le discours traditionnel sur l'orthographe: favorable, unilatéral et totalement exagéré, afin de motiver les élèves. Il a **complètement occulté les vérités gênantes: encore un mensonge qui discrédite l'école.**

Derrière ce beau discours, la réalité est sordide:

- 1°) au point de vue « principe d'écriture »: double régression par rapport au latin et au grec: a) 1ères entorses à l'écriture phonétique au moyen âge b) régression par rapport au moyen âge, dans un but de ségrégation sociale, vers 1630-1640)

Ex: (huile, huit, huitre) (dieux) (chariot)

- 2°) au point de vue « humanisme »: **double fonction antisociale**. L'orthographe par elle-même tend à fabriquer 1°) des exclus 2°) des ânes savants et tout l'effort pédagogique des dernières décennies visait essentiellement à en corriger les effets ! (« Formation de l'esprit » grâce à une science qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas et à prononcer ce qui ne s'écrit pas !)

Pas un seul des arguments habituellement utilisés par ses défenseurs (patrimoine, étymologie, différenciation des homonymes, « génie » de la langue française) n'est valable. **Le seul véritable argument permettant de justifier l'orthographe, c'est le fait qu'on n'a jamais pu la réformer !**

Conséquences: 1°) alors qu'une vraie réforme de l'orthographe a la réputation d'être impossible, **le simple rééquilibrage de l'information doit être fatal à l'orthographe ! À condition d'optimiser le projet de réforme.**

2°) on a là un **domaine exceptionnel pour une action politique de qualité**, pour faire progresser fortement l'intérêt général sans pénaliser personne. Pas besoin de déshabiller Pierre pour habiller Paul.

C – causes d'échec de toutes les tentatives de réformes:

les écritures proposées 1°) laissent subsister **encore beaucoup d'incohérences**, reposaient sur des **choix arbitraires** 2°) et pourtant **choquaient déjà beaucoup trop** les non-initiés.

ex: projet Rocard (1992) : bonhomme / bonhomie

« boycottez le rafistolage de l'orthographe ! »

D – les écritures phonétiques du français: alfonic et A.P.I.

E - principe et avantages du projet ORTOGRAF: 1°) création d'un alphabet phonétique français 2°) respect intégral de l'orthographe en usage, la réforme se faisant sur la base d'une **mutation, avec coexistence sans risque de confusion entre les deux écritures**. Cf document: « L'alphabet phonétique français »

F - Le pilonnage spectaculaire du préjugé orthographique; effets recherchés:

a) rééquilibrer l'information pour **rappeler la nécessité de réformer** : dans l'incapacité de réformer, on a appris à accepter les dégâts et à les minimiser, à oublier son histoire et ses absurdités; sacralisation pour motiver les élèves.

b) **faire tomber toutes les défenses de la forteresse « orthographe »**: tous les arguments, de fond ou pratiques.

montrer que, parmi tous les arguments traditionnels des défenseurs de l'orthographe, pas un seul ne tient la route. Contrer les deux arguments: « la réforme est inutile »; « la réforme est impossible ».

c) mettre en évidence le **basculement du rapport de forces**, et montrer que **le ridicule (une arme dangereuse !) a changé de camp**.

d) obtenir l'attention du public le plus large grâce à l'effet de scandale (d'où pub gratuite).

Éventuellement: le ballon d'essai de 1985; opérations en perspective; enjeux scolaires et sociaux; le plaisir de militer ; bilan actuel des actions menées; situations cocasses; certitude du succès